

FILION, Mario, *Une histoire des Pays-d'en-Haut. Société d'histoire des Pays-d'en-Haut*, [1982]. 59 p. \$2.50.

Serge Laurin

Volume 36, Number 3, décembre 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/304085ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/304085ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Laurin, S. (1982). Review of [FILION, Mario, *Une histoire des Pays-d'en-Haut. Société d'histoire des Pays-d'en-Haut*, [1982]. 59 p. \$2.50.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 36(3), 449–449. <https://doi.org/10.7202/304085ar>

FILION, Mario. *Une histoire des Pays-d'en-Haut*. Société d'histoire des Pays-d'en-Haut, [1982]. 59 p. \$2.50

Si on doit reconnaître une dette incommensurable à ces nombreux historiens amateurs qui ont longtemps gardé vivante l'histoire locale et régionale au Québec, on doit, par ailleurs, se réjouir du renouveau de faveur dont elle jouit depuis quelques années chez les historiens de profession. Le *Maisonneuve* de Linteau, l'*Histoire de la Gaspésie* de Bélanger, Desjardins et Frenette, les groupes de recherche sur l'histoire de la Mauricie ou sur celle du Saguenay en témoignent amplement. Sans avoir la même ampleur que les travaux précédents, c'est aussi dans ce contexte de renouveau que s'inscrit la brochure du jeune historien Mario Filion: *Une histoire des Pays-d'en-Haut*.

En quelque soixante pages, Filion esquisse une première ébauche d'histoire régionale des Laurentides (au nord de Montréal, entre Saint-Jérôme et Saint-Jovite) qui intègre tout en les dépassant les multiples monographies de paroisse dont l'utilité s'impose hors de tout doute, mais qui n'en demeurent pas moins, pour la plupart, limitées à une vision très «locale». Ces histoires parallèles les unes aux autres, Filion les fait converger dans une synthèse claire et vivante quoique succincte, redonnant à chacune d'elles une dimension nouvelle du fait même de leur mise en perspective régionale. L'auteur reprend dans un schéma explicatif intéressant (voir en particulier le tableau des pages 30 et 31) un ensemble d'événements pour lesquels nous avons surtout, jusque-là, des récits collés au chronologique.

Il va sans dire, toutefois, qu'*Une histoire des Pays-d'en-Haut*, malgré l'intérêt qu'elle présente, n'épuise pas le sujet. Au contraire, elle ouvre la voie à ce qui pourrait être une première synthèse exhaustive à laquelle a droit, comme toutes les régions du Québec, le «pays» du curé Labelle.

CÉGEP de Saint-Jérôme
Institut québécois de recherche sur la culture

SERGE LAURIN